

par ses souffrances, a mérité le titre de Pape martyr !

La catholicité est dans le deuil : elle vient de perdre son père. Ce nom de père résume deux grandes vertus : la bonté et la charité. Pie IX s'est souvenu du pauvre, du mendiant, de l'esclave, et il les a soulagés. Cette charité extérieure était l'effet d'une autre charité plus grande et plus profonde, la charité du cœur. Il a aimé ses enfants, il a prié pour eux ; il a prié pour les brebis égarées et pour ses ennemis. Il a répondu avec calme et douceur à leurs injures ; il y avait de la compassion dans ses paroles, et l'on sentait qu'il voulait absoudre au lieu de condamner.

Et cette bonté dont le monde a joui et dont on rend partout le témoignage ; qui a amené à ses pieds les multitudes, qui accordait tout et débordait sans cesse, qui allait jusqu'à la prévenance et jusqu'à la complaisance ; cette bonté enfin qui a ravi tous les cœurs catholiques, et surtout ceux qui ont le bonheur de la voir se manifester de près, qui pourra la dépeindre ?—Pie IX a commencé son règne par un acte de clémence et de pardon : l'amnistie accordée à quinze cents proscrits. C'était le premier anneau d'une longue chaîne de bienfaits et de faveur magnifiques, comme il savait en accorder. Il n'a oublié personne, et notre cher Canada, comme il l'aimait ! surtout depuis que de vaillants enfants de cette lointaine contrée étaient venus le défendre et combattre pour sa cause : la cause de l'Eglise !

Ceux à qui il a été donné de le voir et de l'entendre, n'oublieront jamais cette noble figure.